



La sobriÃ©tÃ© dans la joie et la lutte des classes

Description

Les annonces de fin d'abondance et de restrictions par le gouvernement donnent des idÃ©es rÃ©volutionnaires Ã Marie ? Et si l'appauvrissement gÃ©nÃ©ralisÃ© rapprochait les riches et les pauvres ? Une utopie qui ne manque pas d'humour.

par Marie H.

Verra-t-on un jour aux frontons des bÃ¢timents publics cette nouvelle devise Ã« SobriÃ©tÃ©, Ã©galitÃ©, FraternitÃ© Ã» ?

Vivrons-nous depuis le covid dans une Ã©re prospÃ©re et florissante ? Difficile Ã croire. Quoiqu'il en soit, nos instances dirigeantes nous ont annoncÃ© la fin de l'abondance. La sobriÃ©tÃ© obligatoire est inscrite au programme, le superflu n'est plus nÃ©cessaire et serait mÃame nuisible.

Certes, l'Ã©tÃ© fut chaud, trop mÃame, avec ses feux de forÃ¢ts et de maquis et toutes sortes de catastrophes naturelles. Comble de malheur, malgrÃ© les remontrances europÃ©ennes et le semi-blocus imposÃ© Ã la Russie, la guerre se poursuit en Ukraine. Par gouvernement interposÃ©, nous avons fiÃrement refusÃ© un approvisionnement en gaz russe, sans que le tsar Poutine s'Ã©meuve et renonce Ã ses prÃ©tentions impÃ©rialistes. Bref, l'Ã©tÃ© fut chaud, l'hiver sera froid.

L'hiver 2023 sera-t-il aussi glacial que le Versailles de 1709 oÃ¹ le vin gelait dans les carafes sur la table royale ? Louis XIV se souvenant, fort Ã propos, qu'un vain peuple survivait Ã l'entour, fit distribuer des fagots destinÃ©s Ã brÃ»ler Ã et lÃ sur les places publiques, permettant aux manants et aux gueux de se rÃ©chauffer. En sera-t-il ainsi pour nous aux prochains frimas ? Ces rÃ©unions autour de feux citoyens, dispensÃ©s par la RÃ©publique, seront-ils prÃ©textes Ã de lÃ©gitimes rÃ©jouissances ? Nous sera-t-il permis d'Ã©tirer chÃ¢taignes et lapins de garenne ? La fraternitÃ©, favorisÃ©e par un appauvrissement gÃ©nÃ©ralisÃ©, rÃ©duira sans doute l'Ã©cart entre le riche et le pauvre. Les travailleurs pourront-ils goÃ»ter le caviar du P.D.G., celui-ci consentira-t-il Ã tremper sa cuillÃ©re d'argent dans le pot-au-feu sans viande des pauvres ?

Peut-on envisager un avenir d'échanges fructueux entre celui qui avait trop et celui qui n'avait pas assez ? Connaîtrons-nous, enfin, les grands soirs tant espérés par nos parents et nos grands-parents ? La lutte des classes sera-t-elle caduque, le combat cessant faute de combattants ?

Je propose que nous conservions quelques riches. En tant qu'espèce en voie d'extinction, nous devons les garder à l'abri et en prendre soin. Pourquoi ne pas conserver ceux qui, par goût, se serraient d'« la ceinture » ? Ils sont moins fragiles et plus aptes à survivre. Les radins impitoyables qui réveillent leurs banquiers suisses à deux heures du matin, afin d'obtenir le chiffre exact de leur avoir ; les thésauriseurs féroces, adeptes du tourisme financier qui envoient leurs neveux aux îles Caïman avec des valises à triple fond ; ceux qui, inquiets de trop payer, consultent leur conseiller fiscal et refusent pourboires et cotrennes au petit personnel. En cas de grande froidure hivernale, les moins coriaces d'entre eux, pourraient être conviés à se regrouper devant les cheminées élyséennes o¹, par exception, brûleraient de grands feux. Simple mesure conservatoire.

Lorsque les temps deviennent difficiles, il est bon de développer une utopie salvatrice et rêver à une ère de concorde universelle. C'est la nuit qu'il est beau de croire au soleil.

I had a dream!

Categorie

1. Humeurs

date création

18/09/2022